

# L'IMPÉRIALISME A PERDU

## le Canal de Suez

Il y a dix-huit mois, impérialistes français et anglais essayaient de reprendre le canal de Suez, nationalisé trois à quatre mois auparavant par le gouvernement égyptien.

Se rappelle-t-on les déclarations à l'époque de tous ces grands administrateurs, hommes politiques et grands journalistes de la bourgeoisie?

« Je pourrais arrêter demain tout le trafic dans le canal si je prenais la décision d'ordonner le rapatriement des pilotes. La Compagnie est en mesure d'utiliser la loyauté de ses employés pour paralyser le canal au moment de son choix », déclarait le 14 août 1956 le directeur général de la Compagnie du Canal, le Français Georges Picot.

Un mois plus tard, la majorité des pilotes faisait ses bagages. Le trafic continua. Cela inquiéta les capitalistes, il fallait reprendre le canal et c'est pourquoi Eden et Mollet engagèrent les hostilités.

Aujourd'hui, le canal fonctionne plus que normalement. La moyenne quotidienne des navires qui le traversent était de 47,9 en février 1958 contre 41,9 en 1956. Alors, sur 205 pilotes il n'y avait que 40 Égyptiens. A présent, il y en a une centaine sur un total de 220 (parmi eux, 47 proviennent des États ouvriers).

Ainsi se sont effondrées toutes les sottises, toutes les inepties et toutes les infamies sur ces peuples, comme le peuple égyptien, qui n'auraient pas la « compétence » pour diriger une économie, des entreprises aussi importantes, et qui seraient ainsi condamnés à enrichir Messieurs les actionnaires si compétents de Washington, Londres ou Paris.

Ainsi s'explique aussi pourquoi les dirigeants de la Compagnie universelle du canal de Suez ont signé ces jours-ci un accord de règlement avec les représentants du gouvernement de la République Arabe Unie. Ceux-ci, il est vrai, ne pouvaient espérer obtenir quoi que ce soit sur les propriétés de la Compagnie qui se trouvaient hors d'Égypte; par contre les compensations qu'ils ont acceptées pour les actionnaires et les diverses autres clauses constituent, du point de vue commercial, une assez bonne affaire pour la République Arabe Unie. Le canal est bien aux mains des Égyptiens, il rapporte plus qu'autrefois et les profits s'annoncent bien. La façon dont ils seront utilisés en Égypte est un nouveau problème. Mais pour M. Picot et les siens, il ne reste plus qu'à tenter d'utiliser leurs « compétences » ailleurs...

L'affaire du canal de Suez est une leçon remarquable et un encouragement précieux pour tous les peuples coloniaux. La « compétence » des colonialistes est surtout la compétence pour extraire beaucoup de profits sur les richesses des pays qui sont tombés autrefois sous leur coupe. Demain viendra le tour des puits de pétrole et des pipe-line du Moyen-Orient.

\*\*\*

Un élément important de la résistance égyptienne a été constitué par l'aide apportée par les États ouvriers; et l'ultimatum adressé par le gouvernement soviétique lors de l'agression impérialiste contre le canal de Suez contribua pour beaucoup à stopper celle-ci.

Le gouvernement américain en est parfaitement conscient et il n'est pas pour rien dans le règlement qui a été signé sous les auspices de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement. Il a d'ailleurs aussi pris des mesures qui permettront à la République Arabe Unie d'utiliser les fonds égyptiens gelés aux États-Unis et de s'y procurer du matériel pour son économie.

Comme nous l'avons mentionné à maintes reprises dans notre journal, le gouvernement américain mène une bataille serrée pour garder des positions et en reconquérir dans les pays arabes, et y endiguer la montée révolutionnaire; il sait que les gouvernants, y compris ceux qui s'affirment les plus violents con-

tre les vieux impérialismes, sont avant tout attachés au régime capitaliste, qu'ils utilisent l'antagonisme Est-Ouest mais qu'ils sont de farouches adversaires du communisme.

L'intervention américaine pour qu'un trait définitif soit tiré sur l'affaire du canal de Suez est arrivée précisément à la veille du voyage de Nasser en Union soviétique.

Il n'y a pas de doute que ce voyage permet à l'Union soviétique de marquer des points importants dans la rivalité mondiale qui s'exerce sur tous les plans et dans toutes les parties du globe. Mais ce sont des points marqués seulement sur le plan diplomatique et ils sont loin d'être accompagnés d'un renforcement politique du mouvement des masses en lutte contre l'impérialisme. Au contraire, la politique du gouvernement soviétique s'exerce sur les militants communistes de ces pays pour qu'ils abdiquent toute indépendance politique et reconnaissent le rôle dirigeant dans le mouvement à ces hommes qui, comme Nasser, sont en fait les protagonistes d'une bourgeoisie industrielle autochtone. Si, à l'étape actuelle, cela peut paraître sans conséquences immédiates, cela risque de coûter très cher tant aux masses qu'à l'Union soviétique lors d'un important tournant de la situation.

Aussi la IV<sup>e</sup> Internationale qui salue tout ce qui unit les peuples colonisés aux États ouvriers dans la lutte contre l'impérialisme, tout ce qui renforce cette lutte met en garde les militants communistes, les révolutionnaires de ces pays contre les dirigeants bourgeois et la politique des post stalinien qui ne se différencie pas de celle de Staline sur ce point. La lutte commune avec des ailes de la bourgeoisie contre l'impérialisme ne doit jamais faire oublier que celle-ci ne peuvent pas être conséquentes dans cette lutte, qu'elles sont prêtes à payer des accords avec l'impérialisme aux dépens des masses laborieuses, et par conséquent le prolétariat doit conserver son propre programme, ses objectifs de prise du pouvoir et ne jamais renoncer à son rôle dirigeant dans la lutte.

## DIFFICULTÉS BRITANNIQUES AU MOYEN-ORIENT

L'impérialisme britannique a montré sur certains points du globe non la souplesse légendaire qu'on lui attribue mais une obstination qui témoigne que là où il estime le rapport des forces en sa faveur et surtout là où des intérêts stratégiques sont en cause, il est d'une intransigence digne de son collègue et allié, l'impérialisme français.

Ainsi, dans le bassin méditerranéen, il use d'une répression très brutale contre les Chypriotes qui, tout naturellement, se tournent vers la Grèce, étant donné leur communauté avec le peuple grec.

Et maintenant le conflit se développe à Malte. Pour le gouvernement britannique cette île n'avait d'intérêt que du point de vue naval. Maintenant cet intérêt n'est plus si grand, les Maltais n'ont qu'à se débrouiller dans la misère, et s'ils ne sont pas satisfaits, on peut essayer de les faire tenir tranquilles à coups de crosse et avec des tanks si nécessaires.

Même là où l'impérialisme britannique a dû renoncer à sa toute-puissance, c'est-à-dire dans le Moyen-Orient, il persiste cependant dans la défense acharnée de quelques positions limitées (Aden, des protectorats à la périphérie de la péninsule arabique) qui ont soit un intérêt stratégique, soit un intérêt commercial en raison du pétrole qu'elles recèlent. Depuis quelques semaines, la Royal Air Force et d'autres troupes luttent contre les Yéménites et d'autres peuples ou

Dans l'Espagne franquiste

## Nouvelle offensive ouvrière

Après les toutes récentes grèves du Nord, ce sont les travailleurs de Madrid qui manifestent à nouveau contre le régime franquiste. Le lundi 5 mai, ils ont dans leur écrasante majorité boycotté les transports urbains aux heures de pointe, c'est-à-dire au moment où ils se rendaient aux lieux de travail, qu'ils ont du reste gagné à pied. On ne saurait mieux déjouer des lois qui interdisent des défilés politiques ouvriers dans la rue!

Ce mouvement n'a pas été spontané. Depuis plusieurs jours, des tracts clandestins appelaient la population à faire du 5 mai une journée de protestation contre le régime franquiste, entre autres par le boycott des transports. Il est vrai que le PC espagnol — qui est sans doute parmi les organisateurs sinon le seul organisateur d'une telle journée — n'avait pas manqué de coller au mot d'ordre central la vignette « Réconciliation nationale » afin de ne pas effrayer les éléments « progressifs » de la bourgeoisie, de l'Église, de l'armée, etc., cette « réconciliation nationale » étant à la base de la ligne du jour du parti.

Cependant la journée censée être « nationale » s'est montrée sous son véritable jour de classe. Elle a été essentiellement une journée ouvrière qui a uni dans un seul et même élan anticapitaliste les travailleurs communistes, socialistes, anarchistes et autres.

Ce caractère de classe de la protestation a été prouvé en plus par le fait qu'à 9 heures du matin, donc à l'heure où les ouvriers étaient en plein boulot, tandis que d'autres catégories de travailleurs (employés, etc.) s'approprièrent à commencer le leur, la physionomie de Madrid, selon une dépêche de l'A.F.P., « était redevenue complètement normale, et les tramways étaient remplis de petits fonctionnaires et de petits bourgeois ».

Indépendamment de la politique et des buts que les organisateurs de cette journée s'étaient donnés, il est certain que la réponse magnifique de la classe ouvrière madrilène à leur appel témoigne de la politisation des grandes masses ouvrières espagnoles et de leurs tâtonnements dans la recherche d'une direction capable d'assurer la victoire décisive contre le régime franquiste.

tribus arabes qui, tout naturellement, se tournent du côté de la République Arabe Unie. Pour tous ces hommes, celle-ci représente l'indépendance la libération du joug impérialiste et aussi la liquidation des vieux rapports féodaux. Il est tout à fait remarquable que, chez ces Arabes, l'union entre l'Irak et la Jordanie, réalisée à la suite de la proclamation de la République Arabe Unie n'exerce aucune attraction. Au contraire, alors que les dirigeants irakiens voudraient bien attirer à eux le territoire de Koweït qui est contigu à l'Irak, au fond du golfe Persique, les habitants de ce territoire se tournent également du côté de l'Égypte.

Tous ces peuples, numériquement peu nombreux, ont de plus en plus conscience de la force du mouvement antiimpérialiste dont ils font partie et ils finiront par triompher des troupes qui leur sont opposées et des manœuvres dont ils sont l'objet.

Lisez:

M. PABLO:

**DICTIONNAIRE DU PROLETARIAT  
DEMOCRATIE — SOCIALISME**

L'exemplaire: 400 francs

Commandes à C.C.P. Pierre FRANK 12648-46 Paris,  
64, Rue de Richelieu, Paris